

CARTOGRAPHIE DES TUNISIENS RÉSIDENTS EN ITALIE

PROFIL SOCIOÉCONOMIQUE
ET PROPENSION À
L'INVESTISSEMENT EN TUNISIE

Les opinions exprimées dans ce rapport sont celles des auteurs et ne représentent pas nécessairement celles de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM). Les désignations employées et la présentation des documents dans cet ouvrage n'impliquent pas l'expression par l'OIM d'une quelconque opinion quant au statut juridique d'un pays, d'un territoire, d'une ville ou d'une zone, ou de ses autorités, ou concernant ses frontières ou ses limites.

L'OIM croit profondément que la migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration ; de faire mieux comprendre quels en sont les enjeux ; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration ; et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants.

Cette étude a été réalisée conjointement par Dr Ouejdane Mejri et Dr Afef Hagi de l'association PONTES Recherche e Interventi entre septembre et décembre 2018. M. Mohamed Amine Chouchane a participé à la réalisation du travail de terrain. La mise en page et l'infographie a été développée par l'équipe graphique de PONTES (www.pontes.it).

Nos sincères remerciements vont à toutes les personnes qui ont soutenu la réalisation de cette étude, en particulier, nous les adressons à Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur de la République Tunisienne à Rome M. Mouez Sinaoui, à Monsieur le Consul Général de la République Tunisienne à Milan M. Nasr Ben Soltana, à Monsieur Faouzi M'rabet directeur du centre socioculturel de Tunisie à Rome (OTE) ainsi qu'aux représentants de la société civile de la diaspora tunisienne en Italie et à tous les répondants de l'étude de terrain.

Publié par : Organisation internationale pour les migrations

17, route des Morillons

C.P. 17

1211 Genève 19

Suisse

Tél : +41 22 717 91 11

Courriel : hq@iom.int

Site web : www.iom.int

Ce rapport a été publié sans avoir fait l'objet d'une édition officielle par l'OIM.

Photo de couverture © OIM 2009

ISBN 978-92-9068-926-3 (PDF)

ISBN 978-92-9068-927-0 (print)

© 2020 Organisation internationale pour les migrations (OIM)

Citation : Association Pontes Recherche e Interventi, 2020. *Cartographie des Tunisiens résidents en Italie - Profil socioéconomique et propension à l'investissement en Tunisie*. Organisation internationale pour les migrations (OIM). Genève.

Tous droits réservés. Toute reproduction, même partielle de la présente publication est interdite sans autorisation écrite préalable de l'éditeur. Elle ne peut être, ni enregistrée dans un système d'archives, ni transmise par voie électronique ou mécanique, par xérographie, par bande magnétique ou autre.

CARTOGRAPHIE DES TUNISIENS RÉSIDENTS EN ITALIE

PROFIL SOCIOÉCONOMIQUE
ET PROPENSION À
L'INVESTISSEMENT EN
TUNISIE

Ouejdane Mejri
Association PONTES RI

Afef Hagi
Association PONTES RI

Ce rapport synthétique contient les messages clés de la publication « Cartographie des Tunisiens résidents en Italie – Profil socioéconomique et propension à l'investissement en Tunisie » (2020). La numérotation des figures se réfèrent à cette publication.

Table des matières

1

Résumé

2

Contexte et
objectifs de
l'étude

3

Vagues
migratoires des
Tunisiens en Italie

4

Les Tunisiens
résidents en Italie:
profil démographique
et socioéconomique

5

Propension à
l'investissement en
Tunisie des Tunisiens
résidents en Italie

Résumé

Considérant les résultats de la recherche, les potentiels investisseurs/ entrepreneurs en Tunisie parmi les Tunisiens résidents en Italie (TRI) ont les caractéristiques socioéconomiques et démographiques suivantes :

1. Les TRI de première génération sont beaucoup plus intéressés à entreprendre ou investir en Tunisie que ceux de la seconde génération : 89 % des répondants qui ont exprimé un intérêt à créer une entreprise en Tunisie dans le futur sont de première génération. Seulement 19 % des répondants étaient de seconde génération.
2. Les hommes qui ont exprimé leur intérêt à entreprendre ou investir en Tunisie représentaient 81 % des répondants intéressés alors que le taux des femmes était de 19 % (les femmes constituaient 35 % de tout l'échantillon).
3. Un tiers des répondants intéressés à l'entrepreneuriat en Tunisie sont des jeunes : tranche d'âge entre 26 à 35 ans.
4. Les TRI n'ayant pas demandé/obtenu la nationalité italienne ont été plus nombreux à manifester leur intérêt à entreprendre/investir en Tunisie par rapport aux binationaux (48 % contre 21 %).
5. Les TRI ayant un niveau d'étude élevé ont manifesté leur intérêt à entreprendre/investir en Tunisie : 52 % ont un niveau universitaire (contre 40 % de l'échantillon) et seulement 6 % ont une instruction de niveau primaire (contre 25 % de l'échantillon).

6. Si la majorité des individus intéressés à entreprendre/investir en Tunisie a quitté la Tunisie après l'an 2000, il faut souligner également que le sous-groupe des migrants récents (partis de la Tunisie après 2010) a porté un intérêt particulier à investir en Tunisie.

Le projet d'investir ou d'entreprendre en Tunisie pour un TRI de première génération consiste en une évolution du projet migratoire

7. Du point de vue du profil professionnel, les travailleurs salariés ont été les plus enclins à manifester le désir d'entreprendre ou investir en Tunisie. Cet aspect va dans le sens du constat sur la présence du sous-groupe de répondants qui additionnent à leur principale occupation actuelle en Italie un projet entrepreneurial en Italie ou en Tunisie. Ces salariés-entrepreneurs développent des activités entrepreneuriales de petite dimension (« business ») qui complètent leur principale source de revenus. Un autre aspect intéressant est celui de la disponibilité de ces potentiels investisseurs/entrepreneurs en Tunisie à développer des projets dans des secteurs d'activité différents de leur secteur d'activité actuelle.

Durant la phase de sélection et de matching des profils des entrepreneurs/investisseurs parmi les TRI avec les entrepreneurs en Tunisie, il est important de tenir en compte que:

1. Pour les TRI de première et de deuxième génération, le rapport au pays d'origine n'est pas un rapport neutre mais il est porteur d'émotions et aussi porteur de désir d'entreprendre et d'aider. Un investisseur parmi les TRI n'est pas un quelconque investisseur «étranger» qui désire fructifier ses capitaux et ses idées entrepreneuriales. Une approche exclusivement technique et financière pourrait ne pas être efficace.

2. Les potentiels investisseurs/entrepreneurs parmi les TRI privilégient le modèle d'investissement de capitaux mobiliers et immobiliers à distance sans envisager un retour définitif en Tunisie (61%) alors que 19% expriment leur désir de retourner s'établir en Tunisie. Il est important de considérer le désir généralisé des potentiels investisseurs /entrepreneurs d'impliquer un partenaire italien. Les opportunités d'élargir l'éventail des investisseurs permettrait de renforcer les projets à soutenir. Il est ainsi recommandé de différencier les approches et les modalités de

sélection des bénéficiaires selon le modèle d'engagement des TRI dans ce type de projet.

3. Parmi les TRI intéressés à investir en Tunisie, il y'a une large propension à s'engager dans des secteurs d'activités inconnus, le désir de reconversion professionnel et de changement de statut professionnel qui implique de passer du statut de salarié à entrepreneur. Ces individus sont porteurs d'idées de projets qui souffrent d'un manque de maturité et de structuration en outre ils ne possèdent pas de connaissances spécifiques dans le secteur d'activités dans lequel ils souhaiteraient entreprendre/investir.

La démarche vers ce type de projet pour plusieurs segments des TRI nécessiterait d'un accompagnement spécifique en termes de formation et d'information. En effet , 53% des individus qui souhaitent investir en Tunisie sont prêt à investir/entreprendre dans un secteur complètement différent du secteur de leur occupation actuelle.

Il faut tenir compte des obstacles émotionnels des TRI en rapport avec ce type de parcours professionnel transnational

Toutefois, 47% des individus intéressés à entreprendre/investir en Tunisie ont exprimé la volonté de le faire dans le même secteur de leur activité actuelle ou de l'emploi qu'ils ont occupés précédemment. Il s'agit d'individus avec une moyenne d'âge de 42 ans et demi qui ont des parcours migratoires stabilisés en Italie.

Contexte et objectifs

La présente étude s'inscrit dans le cadre du projet Mobi-TRE : « la migration en tant que ressource: mobilisation de la diaspora tunisienne et stabilisation des communautés défavorisées en Tunisie» financé par l'Agence Italienne pour la Coopération au Développement (AICS), et mis en œuvre par l'Organisation Internationale de la Migration (OIM) en étroite collaboration avec les autorités tunisiennes au niveau national et régional, la société civile et le secteur privé en Italie et en Tunisie.

L'objectif général de cette étude est de mettre à disposition du projet Mobi-TRE une cartographie des Tunisiens résidant en Italie afin de mieux connaître cette communauté transnationale pour élaborer des stratégies appropriées de communication et de mobilisation. En particulier, l'étude vise à définir le profil géo-démographique et socioéconomique de la diaspora tunisienne en Italie, et à évaluer sa volonté de contribuer au développement de la Tunisie à travers la création d'entreprise en Tunisie, les échanges commerciaux, les investissements, les transferts de fonds, le savoir-faire et les compétences.

Cette étude a été réalisée entre septembre et décembre 2018 par l'équipe de recherche PONTES Ricerche e Interventi. L'OIM Tunisie a constamment suivi la réalisation de cette cartographie de la diaspora Tunisienne d'Italie à travers l'animation du comité de pilotage et technique du projet Mobi-TRE impliquant des institutions tunisiennes de la diaspora et du développement économique local et national ainsi que les organisations de la société civile.

Une méthodologie d'analyse incrémentale a été adoptée dans cette étude afin de caractériser les profils des Tunisiens résidents en Italie en combinant les données officielles et les données récoltées à travers l'enquête de terrain. L'enquête de terrain a été conduite à travers une enquête en ligne et en vis-à-vis, auprès d'un échantillon de 198 individus, et un ensemble d'entretiens qualitatifs avec une sélection de répondants à l'enquête de terrain et de responsables de la société civile de la communauté.

Grâce à l'analyse de l'échantillon représentatif il a été possible d'explorer les différents parcours migratoires entrepris durant les dernières décennies croisés avec la propension des TRI à l'entrepreneuriat en Tunisie. La mise en relief de l'évolution du parcours migratoire et professionnel des répondants ainsi que les modèles envisagés pour un potentiel investissement en Tunisie permettent de faire émerger les obstacles et les opportunités qu'ont les TRI face à ce type de parcours.

En résumé, cette étude du profil des TRI en rapport avec la propension à l'investissement en Tunisie apporte de nouvelles données empiriques sur les membres de la diaspora tunisienne d'Italie tout en contribuant à une compréhension plus approfondie de leur capital social, culturel et financier, qui pourrait être mobilisé pour le développement de projets entrepreneuriaux en Tunisie.

Vagues migratoires des Tunisiens en Italie

1960–1970

Une migration rurale et de pêche pour le repeuplement

Ces premières vagues de migration vers l'Italie coïncidaient avec l'exode rurale consécutive au tremblement de terre qui a frappé la Sicile occidentale, donc à un réel besoin de peuplement et de main d'œuvre pour relancer l'économie rurale. D'ailleurs, le besoin en main d'œuvre ne se limitait pas au secteur agricole, mais concernait aussi le domaine de la pêche, délaissé par les locaux au profit d'autres activités industrielles et plus lucratives dans le nord de l'Italie.

2000–2010

Intensification de l'émigration estudiantine, qualifiée et féminine

La présence féminine s'est portée jusqu'à un tiers de l'ensemble des Tunisiens en Italie à travers les mécanismes de regroupement familial et aussi par l'émergence d'initiatives individuelles. Plusieurs accords bilatéraux entre la Tunisie et l'Italie ont été signés depuis la fin des années 90 dans le but de lutter conjointement contre la migration irrégulière et pour favoriser les entrées légales des citoyens tunisiens.

1980–1990

Départs vers l'Italie et régularisation d'une migration invisible

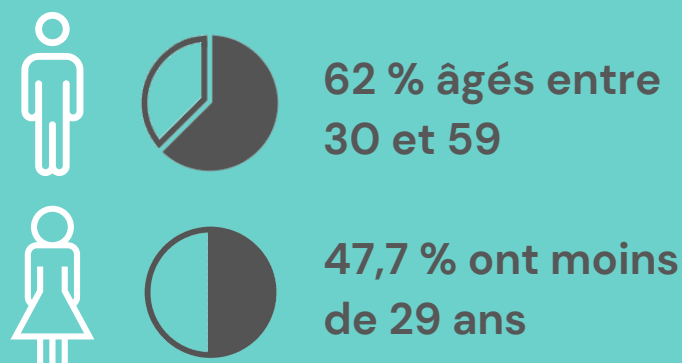
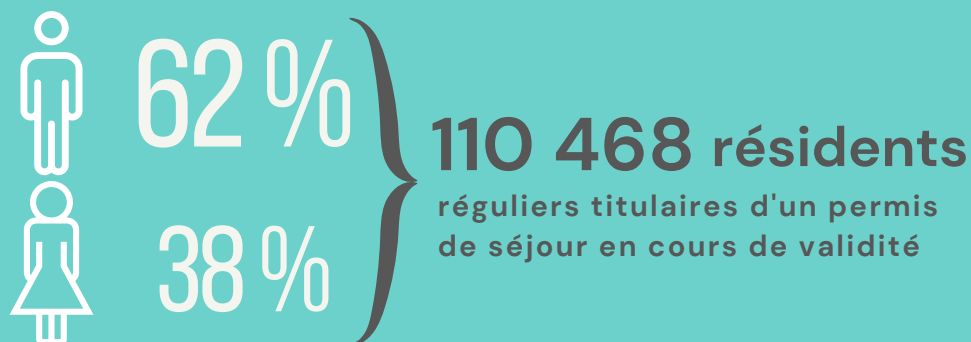
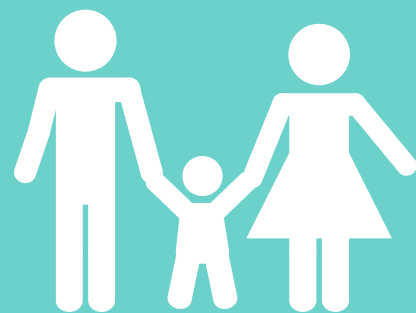
Alors que d'autres pays européens adoptent des politiques de fermeture, l'Italie devient la destination d'une seconde vague migratoire tunisienne. Ce flux était composé principalement de jeunes hommes, notamment des ouvriers, des pêcheurs, des artisans et des sans-emploi. La crise économique tunisienne des années quatre-vingt a perduré alors qu'un coup d'arrêt important a frappé la migration vers la Libye, destination privilégiée des travailleurs tunisiens.

Crises de l'emploi en Tunisie, proximité territoriale et politiques d'immigration italiennes ont conditionné les vagues migratoires

Les Tunisiens
résidents en Italie:

profil démographique et
socioéconomique

Les Tunisiens résidents en Italie : une communauté jeune stabilisée autour des noyaux familiaux



Permis
de séjour

53 %

raisons
familiales

42 %

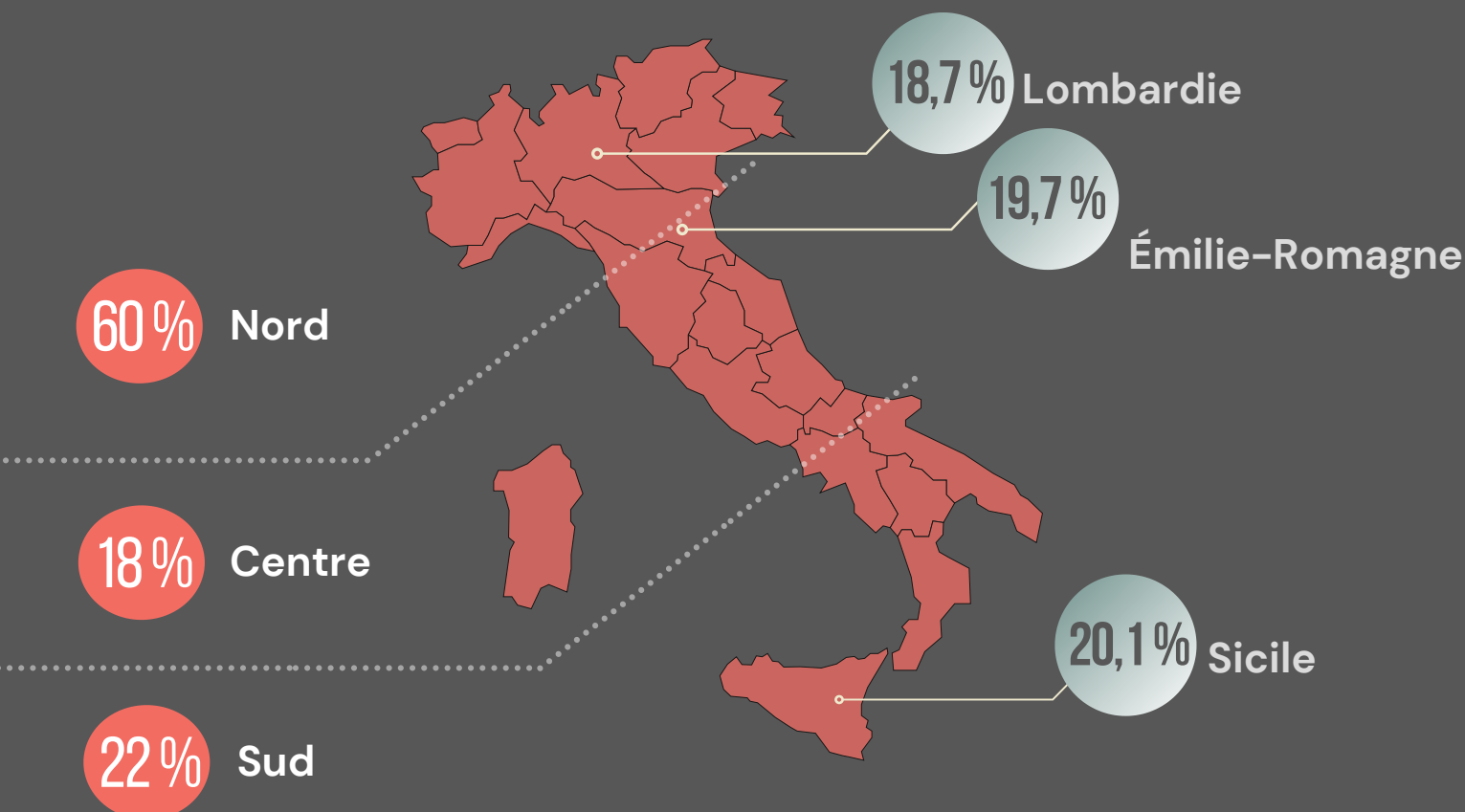
travail

72 %



permis de séjour
de longue durée

Les Tunisiens résidents en Italie : présents sur tout le territoire italien entre petites communes et grandes villes



Note : Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Le tracé des frontières et les noms indiqués sur cette carte n'impliquent aucune approbation ou acceptation officielle de la part de l'Organisation internationale pour les migrations.

Parmi les dix communes avec le plus grand taux de présence de Tunisiens

4



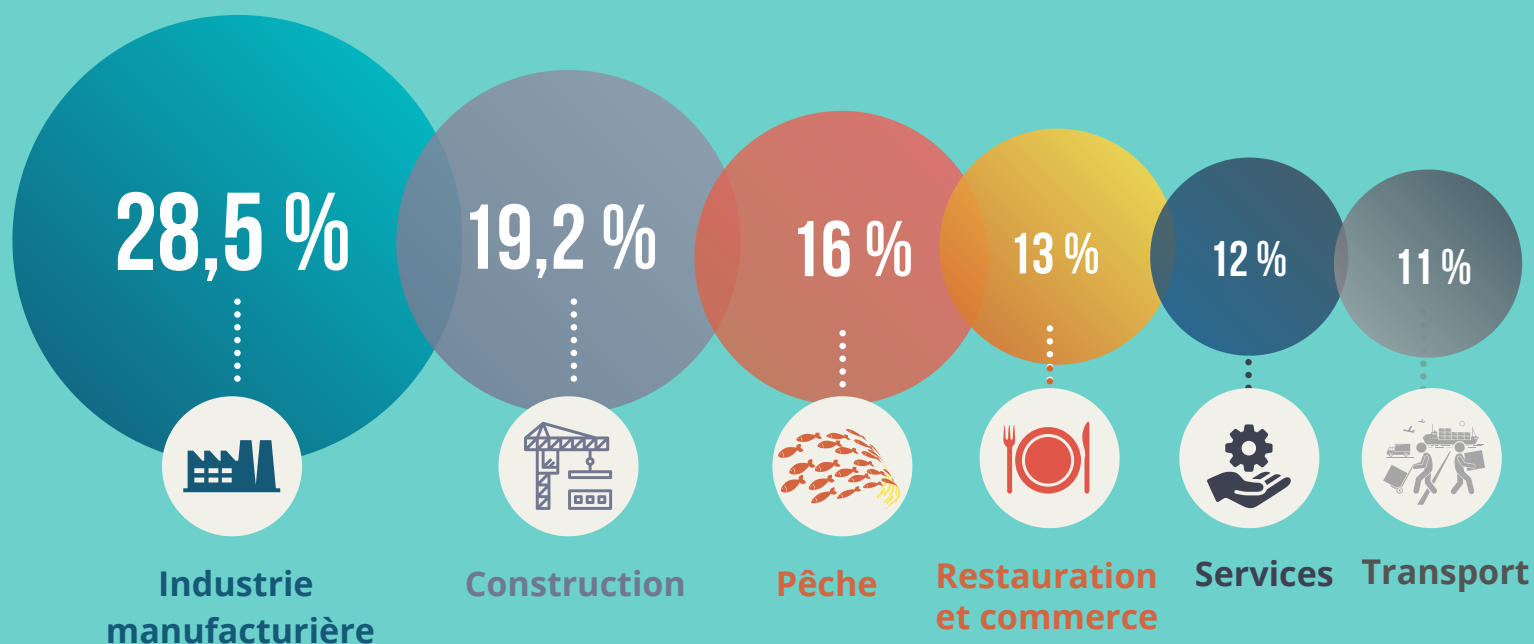
ont moins de 100 000
habitants

6



sont les six plus grandes
villes italiennes

Les travailleurs tunisiens résidents en Italie : une dominante d'ouvriers qualifiés et spécialisation dans l'industrie et la pêche



2006

2018



Ouvriers qualifiés

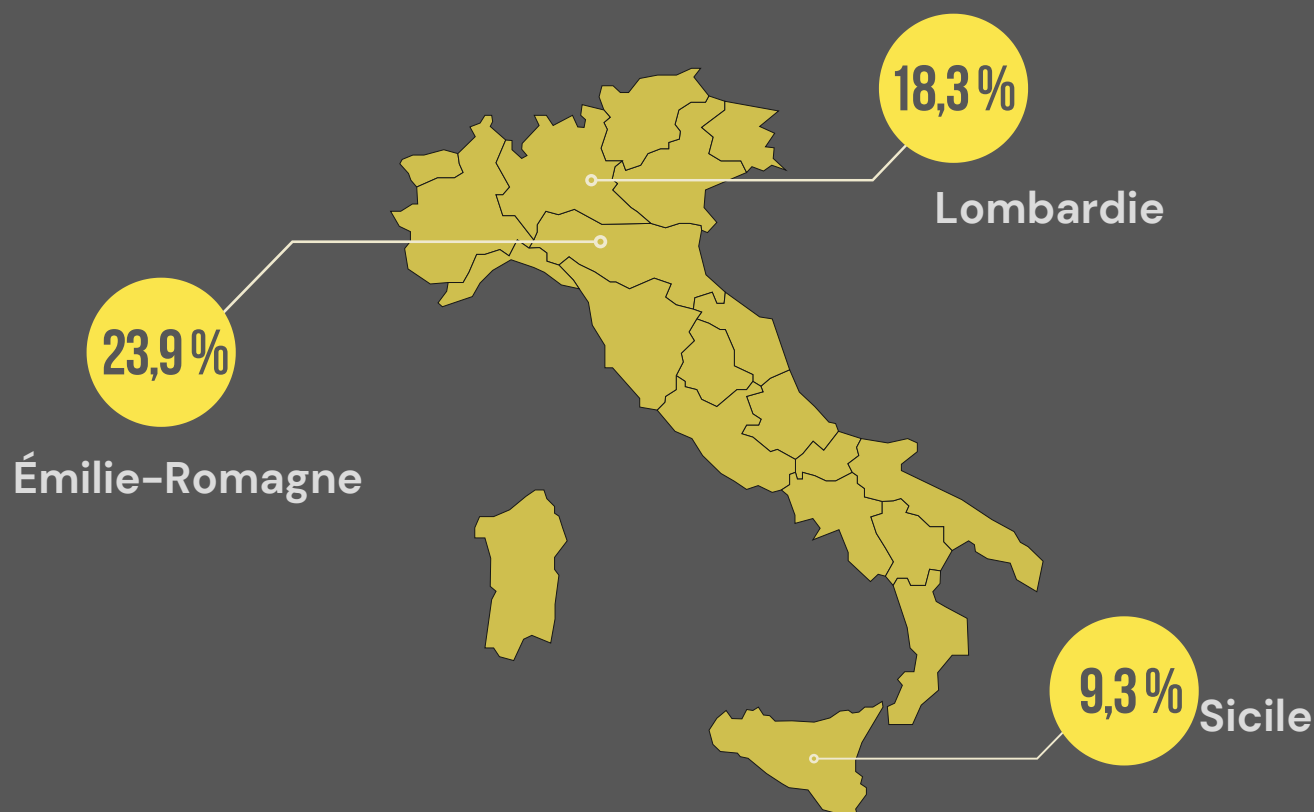


Ouvriers non qualifiés



Cadres

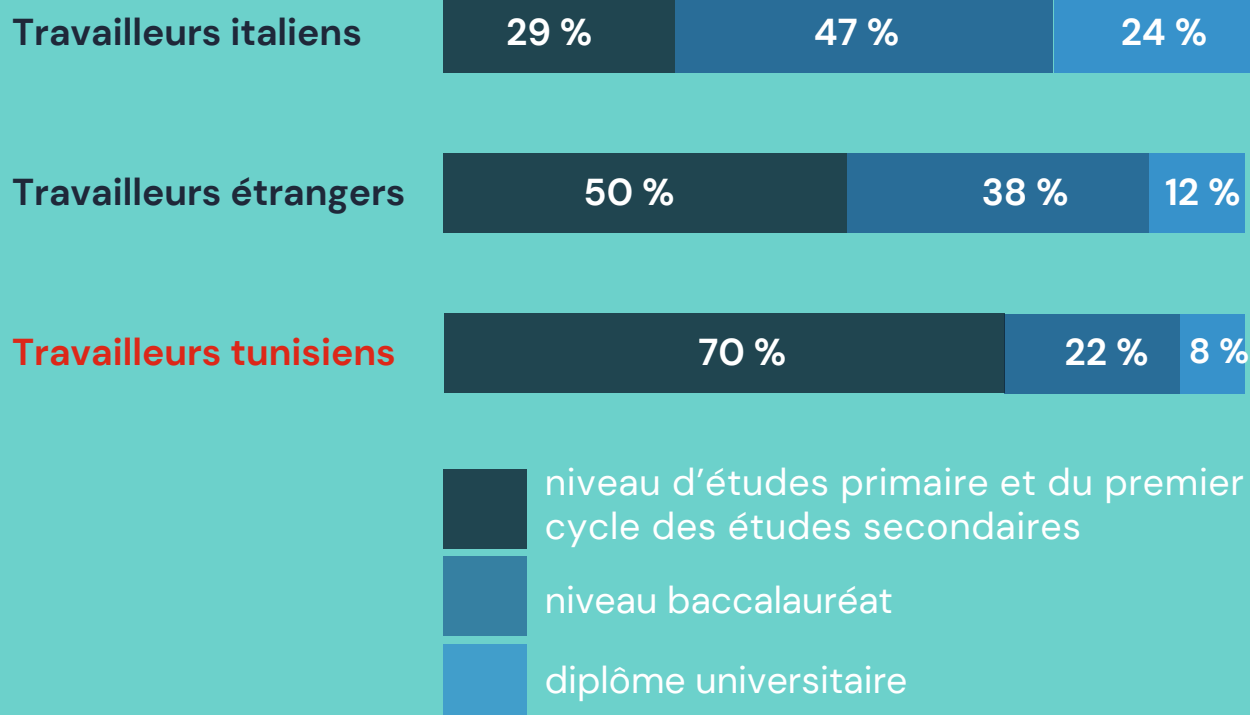
Les entrepreneurs tunisiens résidents en Italie : une réalité masculine où prévalent la construction et le commerce



Note : Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Le trace des frontières et les noms indiqués sur cette carte n'impliquent aucune approbation ou acceptation officielle de la part de l'Organisation internationale pour les migrations.



Les travailleurs tunisiens résidents en Italie : niveau d'instruction moyen-faible et femmes inactives



Taux d'inactivité



Taux de chômage



Taux d'emploi

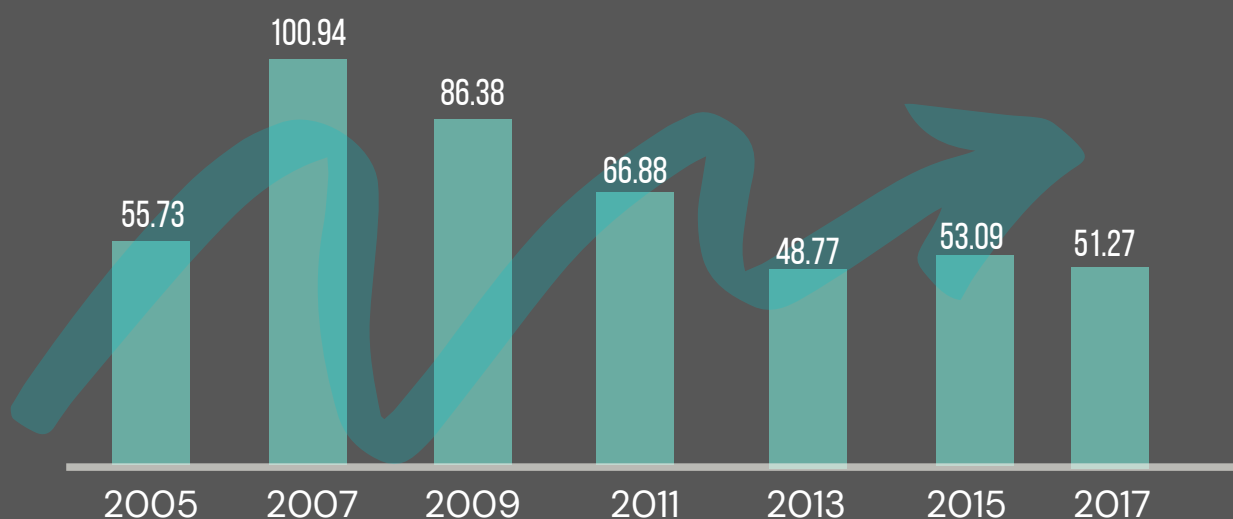


Les Tunisiens résidents en Italie: deuxième communauté par volume de transferts de fonds après la France



Note : Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Le tracé des frontières et les noms indiqués sur cette carte n'impliquent aucune approbation ou acceptation officielle de la part de l'Organisation internationale pour les migrations.

Volumes des transferts de fonds en millions d'euros



2019

Source:
Banque d'Italie, 2020.

€62 019 000

de transferts de fonds des TRI à partir de l'Italie



Quelle propension à
l'investissement en

Tunisie pour les Tunisiens
résidents en Italie

Méthodologie de l'enquête de terrain en ligne et en vis-à-vis

L'enquête de terrain a prévu en premier lieu l'administration d'un questionnaire en ligne développé en arabe, italien et français et mis en ligne en arabe et en italien. Le questionnaire s'adressait à des participants d'au moins 18 ans résidents en Italie. La seconde phase de l'étude de terrain a prévu la conduction de 25 entretiens semi-dirigés auprès d'un sous-ensemble de répondants au questionnaire qui ont été sélectionnés parmi les participants intéressés à entreprendre un parcours entrepreneurial et/ou à l'investissement en Tunisie.

Les TRI de première génération de notre échantillon (148 individus) sont partis de la Tunisie entre le début des années 80 et 2017, faisant part ainsi aux différentes vagues migratoires décrites ci-dessus dans le cadre historique de la migration tunisienne vers l'Italie. La distribution des séquences migratoires montre que 45 % sont partis de la Tunisie après 2010, 26 % ont entamé leur projet migratoire dans la décennie 2001-2010, 16 % durant les années 90 et seulement 1 % appartient à la génération initiale de migrants tunisiens (avant 1980). En prenant en considération la présence importante de migrants récents dans notre échantillon, nous proposons d'utiliser cette distinction comme une clé d'approfondissement des caractéristiques de ce sous-groupe (parti après 2010) et le groupe des migrants de plus longue durée (parti entre les années 80 et la fin des années 2000).

En vue de cette distinction, il est utile de noter la plus importante présence féminine dans le groupe des migrants plus récents, à savoir 40 % de ceux qui sont partis vers l'Italie après 2010. Cette présence dépasse largement la proportion du nombre des femmes par rapport aux autres séquences migratoire. Si plus de la moitié de ces femmes sont arrivées après 2010 pour le regroupement familial (51 % des migrantes récentes), il faut souligner une présence d'une nouvelle migration estudiantine féminine significative (27 % des migrantes récentes).

LE QUESTIONNAIRE

Le questionnaire est composé de 64 questions organisées comme suit :

- Introduction et précautions éthiques ;
- Données personnelles ;
- Projet migratoire en Italie (1ère génération) ;
- Situation de vie actuelle en Italie
- Expérience entrepreneuriale ;
- Intérêt à investir/créer une entreprise en Tunisie et les obstacles/opportunités liés à ce type de projet ;
- Volonté de transférer leurs connaissances en Tunisie.

Un significatif intérêt à investir de la première génération

Une fois analysé le profil des TRI en termes sociodémographiques et économiques, le profil des TRI intéressés à créer un projet entrepreneurial en Tunisie et/ou à investir des capitaux à travers l'association avec d'autres partenaires en Tunisie est détaillé dans ce qui suit.

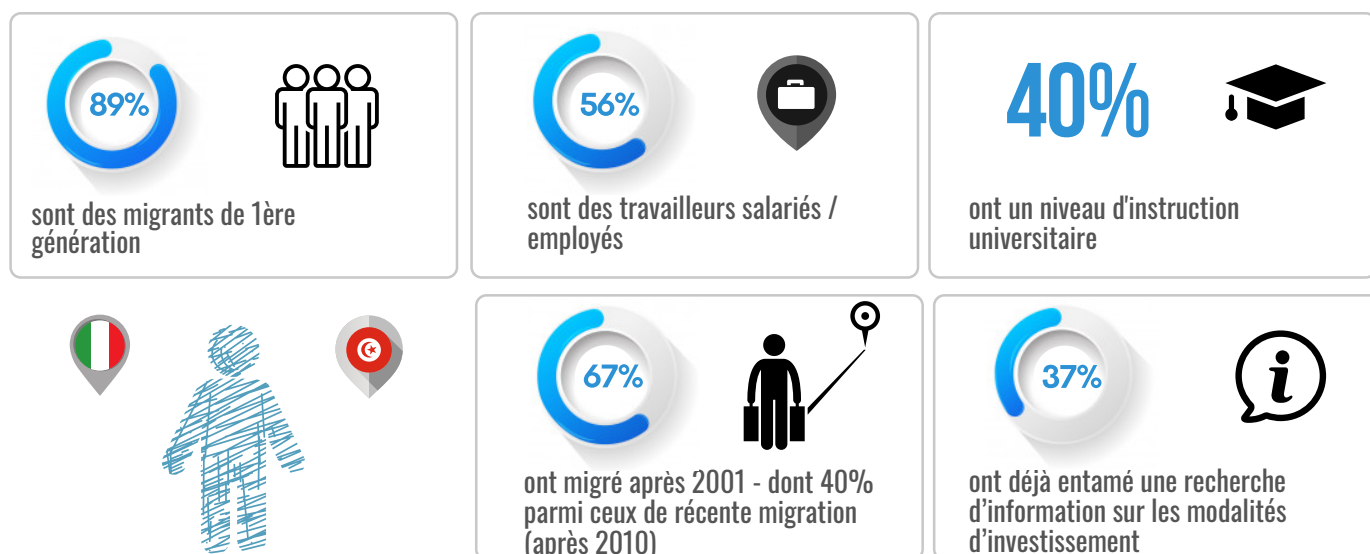
Une section du questionnaire a été dédiée à explorer différentes dimensions relatives à un potentiel intérêt à créer une entreprise en Tunisie. À la question « êtes-vous intéressé à créer une entreprise en Tunisie un jour? », un tiers de l'échantillon a manifesté son désir futur d'entreprendre en Tunisie (31 %). Les principales caractéristiques de ce groupe sont présentées dans la Figure 31.

Il est très intéressant d'observer que 89 % des répondants qui ont exprimé un intérêt à créer une entreprise en Tunisie dans le futur sont de première génération alors que seulement 11% sont nés en Italie.

La répartition des répondants de l'échantillon de première génération intéressés à entreprendre en Tunisie dans le futur par séquence de migration nous montre que la majorité a quitté la Tunisie après l'an 2000. En outre, le groupe des migrants récents (départ de la Tunisie après 2010) sont également très intéressés à investir en Tunisie.

Enfin plus que 30 % de répondants intéressés à l'entrepreneuriat en Tunisie se situent dans la tranche d'âge de 26 à 35 ans.

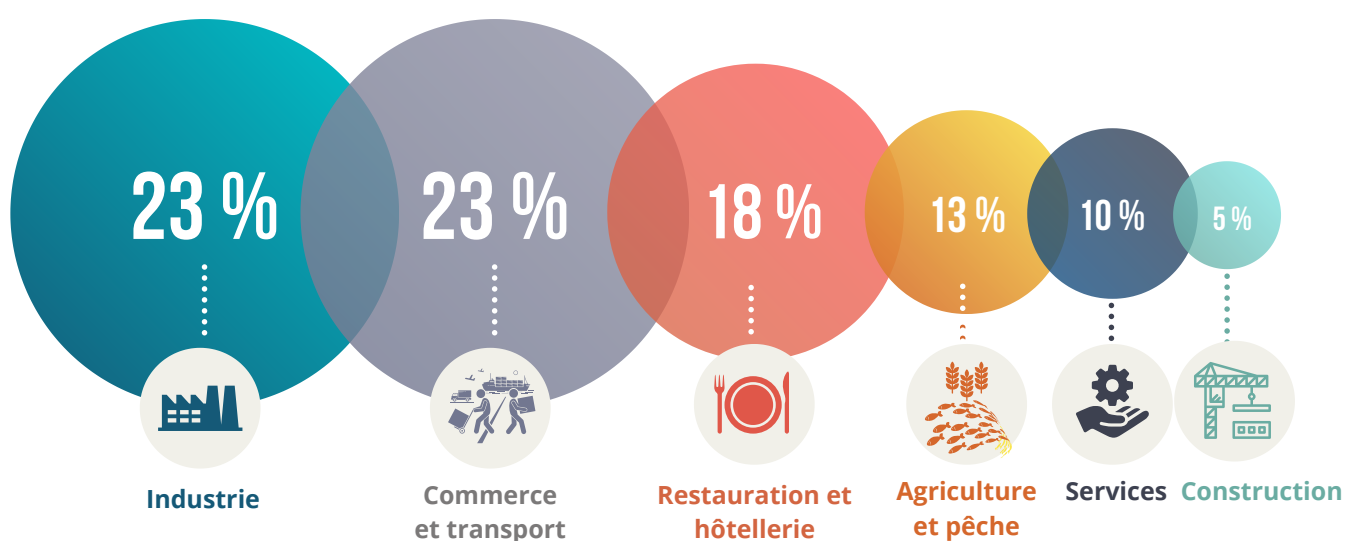
Figure 31. Caractéristiques des répondants intéressés à l'investissement/ création d'entreprise en Tunisie parmi les Tunisiens résidents en Italie



Source : Auteurs, 2019.

Secteurs d'activités des potentielles entreprises/ investissements

Figure 36. Distribution des secteurs d'activités des entreprises potentielles/ investissements potentiels des Tunisiens résidents en Italie



Source : Auteurs, 2019.

En ce qui concerne les secteurs d'activités pour les entreprises potentielles, les répondants qui ont manifesté un intérêt à investir ou à créer une entreprise en Tunisie ont opté dans la même mesure pour le secteur de l'industrie d'une part et du secteur du commerce et du transport de l'autre (23 % pour les deux secteurs), suivis par la restauration et l'hôtellerie à 18 %. Le secteur de la construction se limite à 5 % alors que l'agriculture et la pêche s'élève à 13 % et le secteur des services à 10 % (Figure 36).

Parmi les répondants intéressés à entreprendre en Tunisie 37 % ont déjà entamé une recherche d'information pour mieux comprendre les modalités d'investissement et de création d'entreprise en Tunisie. Plus du tiers (33 %) a utilisé un canal d'information informel à travers

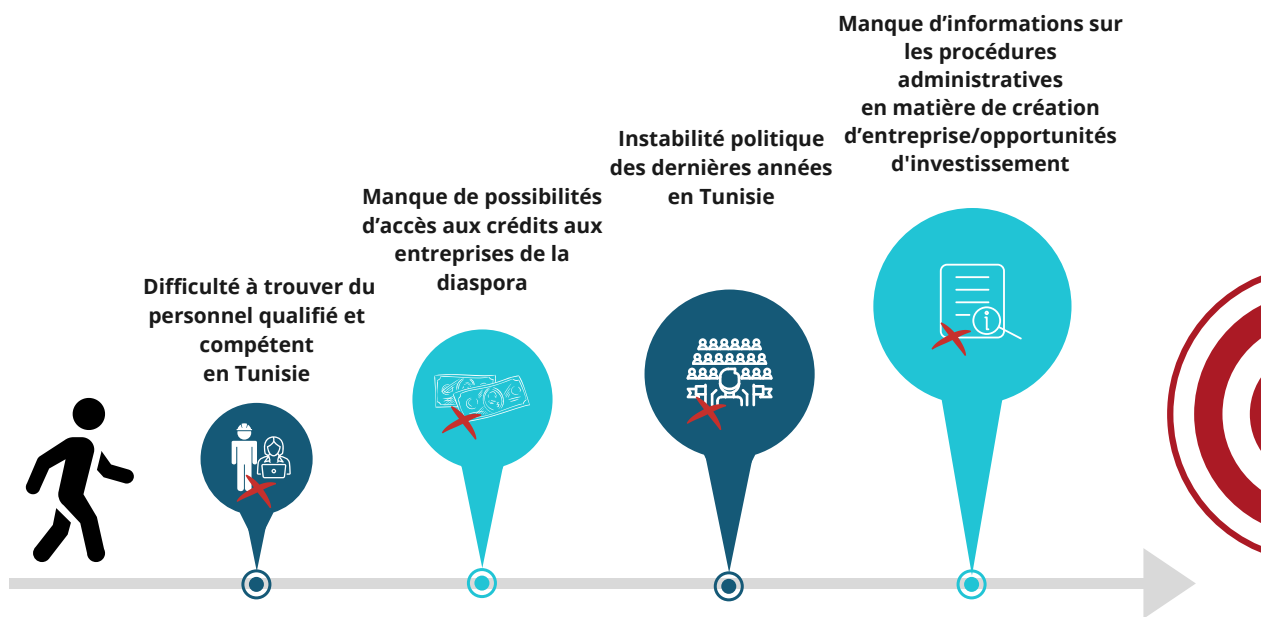
37 %

A CHERCHÉ DES INFORMATIONS SUR L'INVESTISSEMENT EN TUNISIE

la famille et les connaissances en Tunisie alors que 23 % ont cherché des informations sur internet (sites officiels et réseaux sociaux). En ce qui concerne les canaux institutionnels directs, 17 % ont entamé une démarche de demande d'informations auprès des institutions consulaires tunisiennes en Italie alors que les restant 27 % se sont adressés à des institutions en Tunisie (15 % auprès de l'OTE et 12 % auprès de l'APII et du CEPEX).

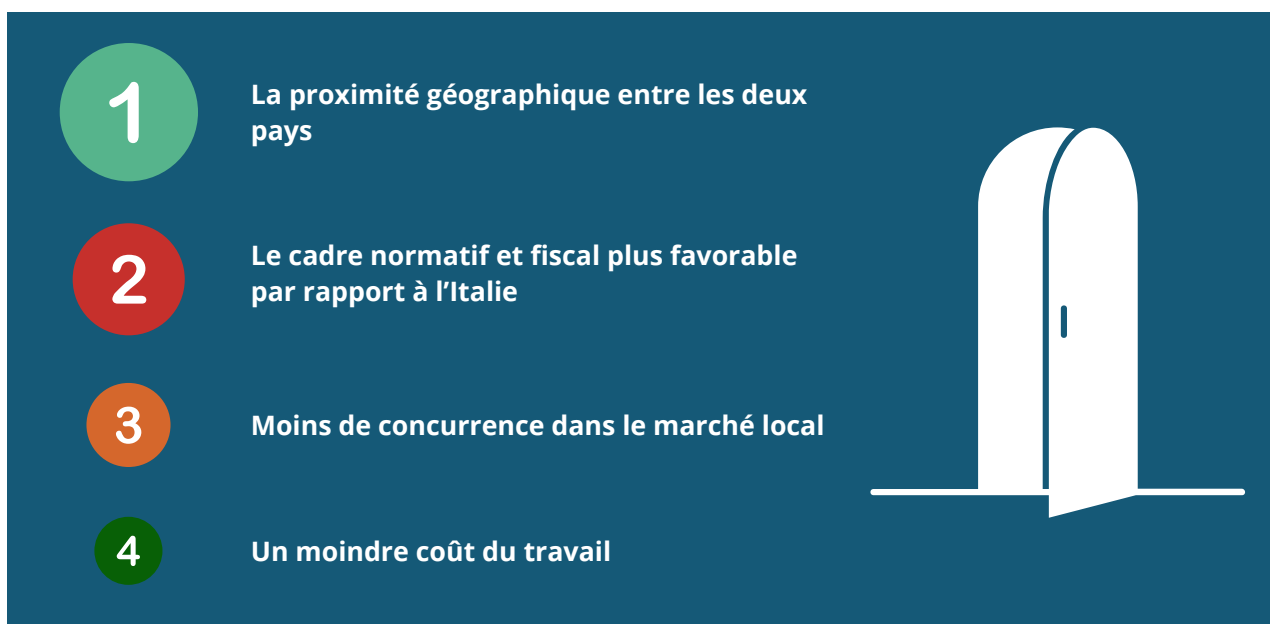
Obstacles et opportunités à l'investissement en Tunisie pour les TRI

Figure 38. Principaux obstacles à l'investissement/création d'entreprise en Tunisie pour la diaspora tunisienne en Italie



Source : Auteurs, 2019.

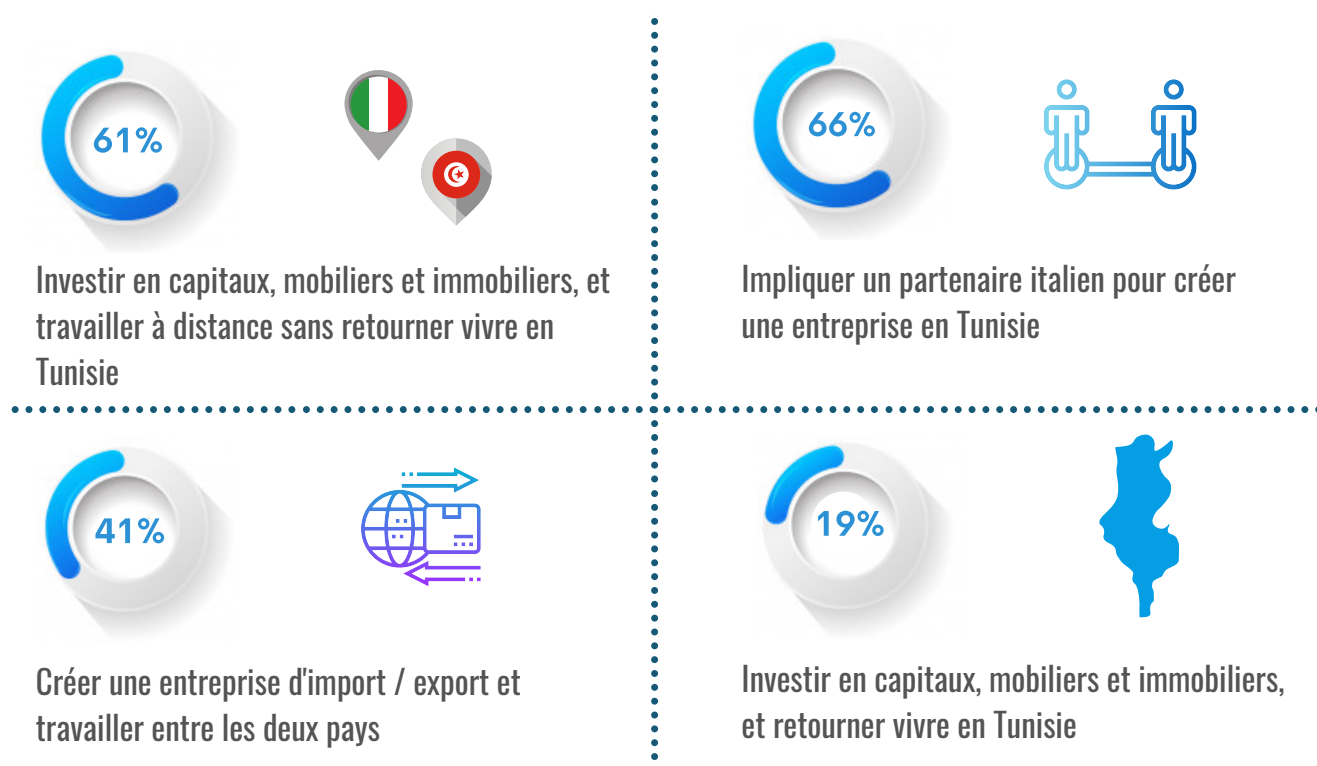
Figure 39. Principaux atouts à l'investissement/création d'entreprise en Tunisie pour la diaspora tunisienne en Italie



Source : Auteurs, 2019.

Quelle typologie d'investissement et modèle de travail ?

Figure 40. Répartition des modèles d'entrepreneuriat/investissement pour les Tunisiens résidents en Italie intéressés à investir en Tunisie dans le futur



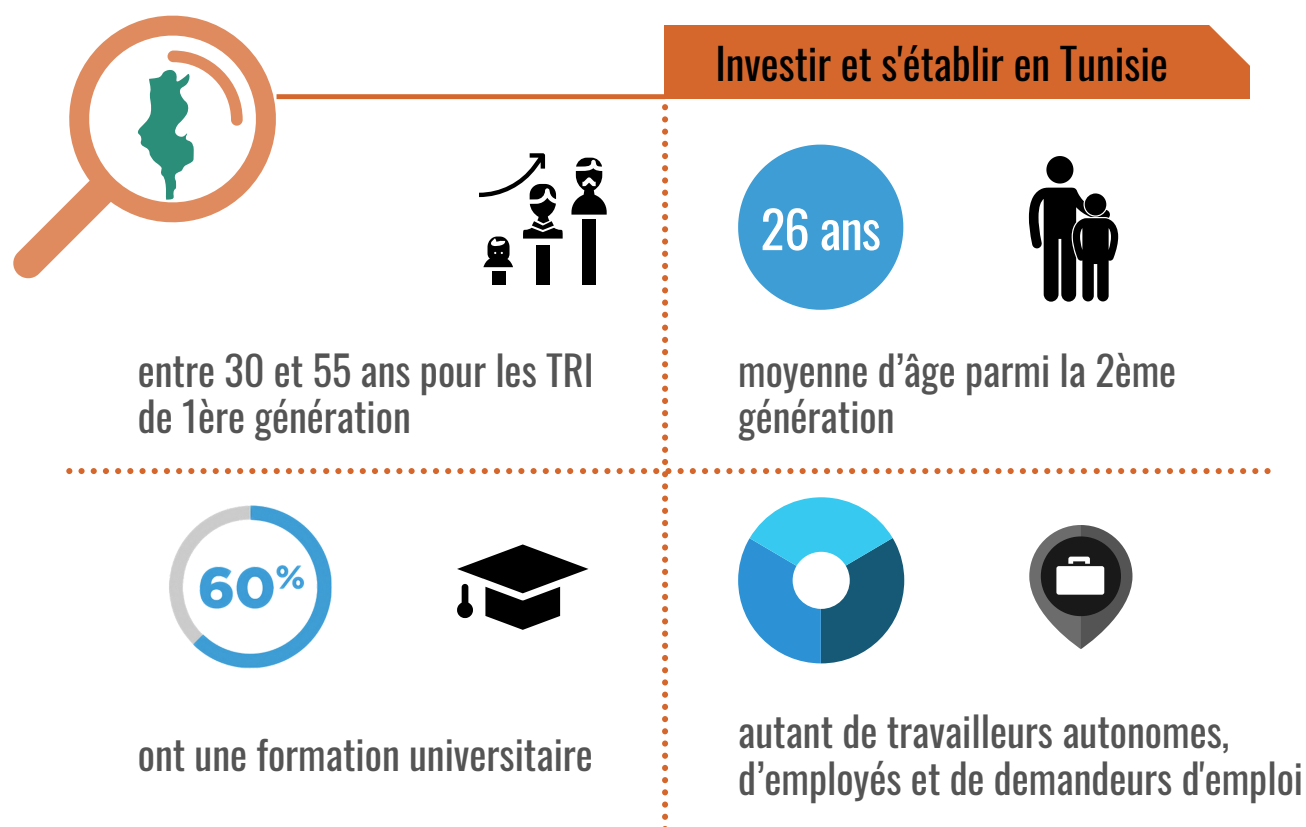
Source : Auteurs, 2019.

Parmi les salariés de première génération intéressés à investir en Tunisie, 53 % ont émigré entre 2001 et 2010, professionnellement bien intégrés dans la réalité économique italienne (52 % ont un CDI), avec une moyenne d'âge de 38 ans (plus élevée de la moyenne du groupe enclin à l'entrepreneuriat/investissement).

En outre, 47 % de ces salariés ont un diplôme universitaire et sont très peu enclins à un retour pour vivre en Tunisie (17 %) privilégiant un investissement à distance ou l'entrepreneuriat transnational.

Le désir de retour en Tunisie avec un projet entrepreneurial

Figure 41. Caractéristiques du groupe de répondants intéressés à investir en Tunisie dans le futur



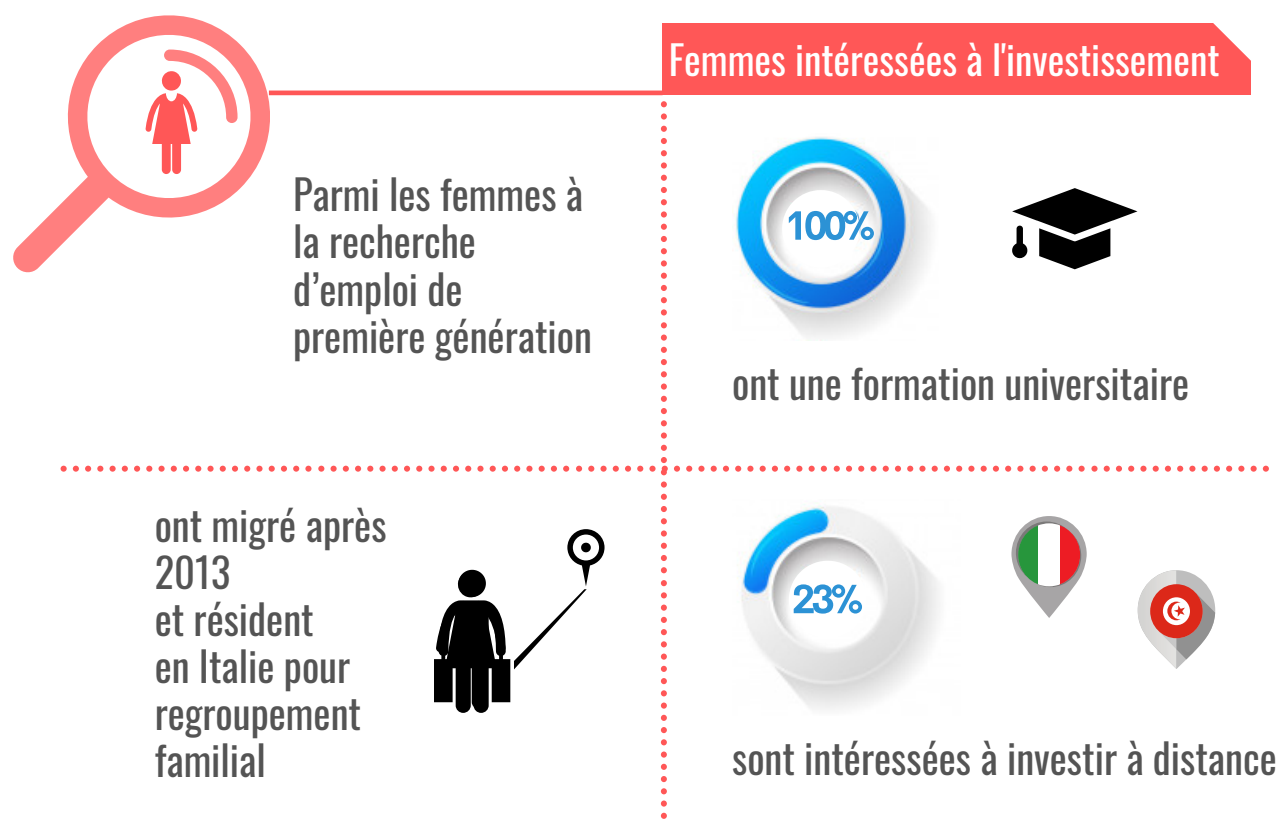
Source : Auteurs, 2019.

Le groupe qui a manifesté un intérêt à retourner investir et vivre en Tunisie est composé de personnes âgées entre 30 et 55 ans parmi les migrants de première génération et en moyenne de 26 ans pour les jeunes nés en Italie. Ce groupe est composé d'une manière égale de travailleurs autonomes, d'employés et de chômeurs, qui ont un profil de formation universitaire pour le 60 %.

Parmi les demandeurs d'emploi qui expriment le désir de retour en Tunisie avec un projet entrepreneurial, nous distinguons deux groupes comprenant les jeunes, qui ont récemment migré, qui n'ont pas pu s'insérer dans le monde du travail en Italie (titulaires de permis de séjour pour raisons humanitaires) et des adultes de plus de 50 ans qui ont perdu leur emploi durant les années de la crise économique.

Profils des TRI intéressés à investir en Tunisie

Figure 42. Caractéristiques des femmes de première génération parmi les répondants intéressés à investir en Tunisie dans le futur



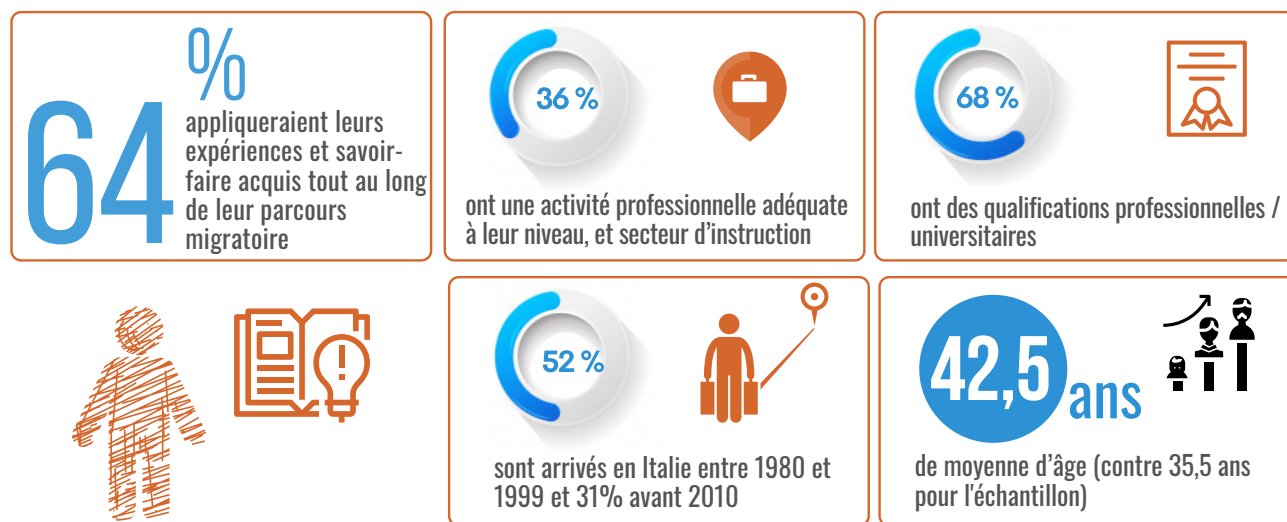
Source : Auteurs, 2019.

Uniquement 19 % des jeunes de deuxième génération (nés en Italie ou arrivés en âge scolaire) ont exprimé leur intérêt à créer une entreprise en Tunisie ou à investir en Tunisie. Les membres de ce groupe ont un niveau d'instruction moyen (50 % niveau baccalauréat ou école technique /professionnelle). En outre, 20 % envisagent la possibilité de s'installer en Tunisie alors que la totalité du groupe considère l'opportunité d'impliquer un partenaire italien.

Les entrepreneurs parmi les TRI qui ont manifesté leur intérêt à investir/créer une entreprise en Tunisie seulement 20 % sont nés en Italie alors que 70% de ceux qui ont émigré sont de récente migration (après 2010). Ils ont un niveau d'études plutôt élevé (65 % ont un diplôme universitaire) et une moyenne d'âge de 41 ans significativement plus élevée que celle de l'échantillon. Seulement 19 % des femmes sont intéressées à investir en Tunisie. Le profil des femmes de première génération parmi elles est décrit dans la Figure 42.

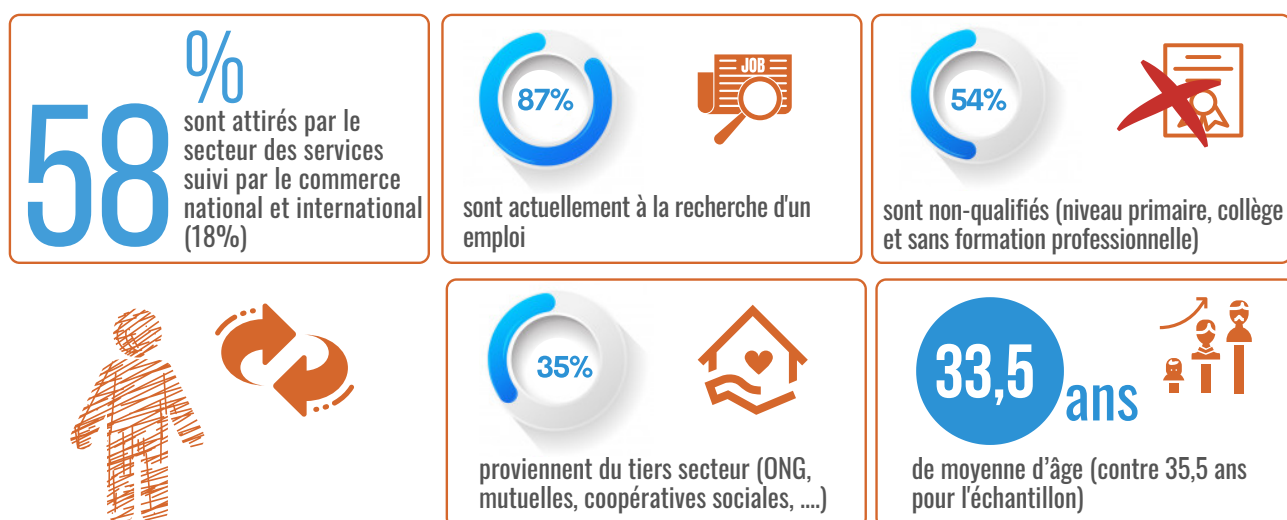
Entrepreneuriat entre avancée professionnelle et nouveau départ

47 % des TRI sont intéressés à l'investissement/création d'entreprise en Tunisie dans la **continuité du propre parcours professionnel** actuel



Source : Auteurs, 2019.

53 % des TRI sont intéressés à l'investissement/création d'entreprise en Tunisie dans le cadre d'une démarche de **reconversion professionnelle**



Source : Auteurs, 2019.

